

Suite de la page 3

Jeannettes compte 15 membres et cinq animatrices : cinq animatrices : Gloria McLaughlin, Jocelyne Thériault, Jeanne St-Laurent, Francine LeBlanc, et Louise Millet.

Local scout

Dès son envol en 1975-1976, le mouvement scout de Fredericton continue d'évoluer et de prendre de l'ampleur. Après l'ouverture du Centre communautaire Sainte-Anne, en 1978, les activités du mouvement scout commencent à se tenir au Centre. Mais déjà dans son rapport de juin 1979, Théo Gagnon mentionne le problème d'espace qui d'après lui ira en s'aggravant. Effectivement, à une réunion du 5 septembre 1979, Livain McLaughlin signale la difficulté que présente l'impossibilité d'avoir un local scout permanent au Centre. Laurie Robichaud suggère qu'un camp scout soit aménagé dans le bosquet sur la propriété du Centre et que cet aménagement devienne un projet communautaire. Conrad Le Blanc, alors directeur général du Centre, avise les participants que le Conseil d'administration du Centre a confié au comité de programmation le mandat d'étudier l'aménagement du lot boisé à l'angle des rues Priestman et Regent, près du terrain de tennis du Centre. À une réunion du mouvement scout, on décide de mettre sur pied un comité de travail qui fera appel à des personnes-ressources pour préparer un plan d'aménagement du bosquet. Le comité composé de Paul-Émile Thériault, Gilles Plante, Laurie Robichaud, Camille Albert, Raymond Michaud, Georges Lumsden et Gérard Lévesque, présente son rapport au Conseil d'administration du Centre le 23 juin 1980. Il est arrivé à la conclusion suivante :

Faute d'espace, notre mouvement scout francophone est voué à la disparition... Si le mouvement scout devait tomber faute d'espace, nul doute que nombre de nos jeunes intéressés au mouvement iront se joindre au mouvement anglophone.

Le coût du local est évalué à 26 000 \$. Grâce à la contribution du Centre, du Cercle français, du Club Richelieu, des Dames D'Acadie et des parents, et grâce aux activités de financement qu'il a lui-même organisées, le mouvement scout a réalisé un de ses objectifs, soit de construire un local pouvant servir à offrir aux jeunes un programme dynamique et intéressant. Une corvée dirigée par Paul-Émile Thériault est organisée pour la construction de ce local.

Ce local a servi jusqu'en l'an 2000 avant le début de

la construction de l'église Sainte-Anne-des-Pays-Bas. En vertu d'une entente conclue entre le mouvement scout et la paroisse, les Scouts se réunissent maintenant au sous-sol de l'église.

Les fondateurs du mouvement scout francophone de Fredericton ont jeté des bases solides qui continuent d'assurer l'épanouissement de ce regroupement jeunesse. De nombreux bénévoles ont œuvré au sein de ce mouvement. Ils méritent tous notre profonde admiration et notre gratitude.

IL TIRE SA RÉVÉRENCE

Paul-Émile Thériault, directeur du Centre communautaire, prendra sa retraite le 30 avril. Nous avons voulu lui rendre hommage et lui exprimer nos remerciements en lui adressant la lettre qui suit :

Le 24 avril 2004

Monsieur Paul-Émile Thériault,

La Société d'histoire de la Rivière Saint-Jean veut profiter de l'occasion de votre départ du poste de Directeur général du Centre communautaire Sainte-Anne pour vous exprimer des remerciements sincères et toute sa gratitude.

La Société d'histoire tient à souligner votre engagement professionnel et personnel au développement communautaire, et l'appui indéfectible manifesté à l'endroit des nombreux organismes communautaires qui, comme elle, ont leur pied à terre au Centre Sainte-Anne.

La Société d'histoire a toujours trouvé en vous un ami fidèle, un défenseur, et un excellent collaborateur. Vous avez su à de nombreuses occasions reconnaître la valeur et la richesse de notre patrimoine acadien et français, et promouvoir le goût de l'histoire en défendant des projets tel que celui de la reconstruction du Fort Nashwaak, en fournissant des documents d'archives ou encore en donnant même des artefacts.

Au nom de la Société d'histoire, de son conseil d'administration et de ses membres, de même qu'en mon nom personnel, je tiens à vous dire « MERCI ! ».

Bernard-M. Thériault
Secrétaire



Info-Bellefeuille

Bulletin—Société d'histoire de la rivière Saint-Jean

ISSN 1705-6802

Volume 5, n° 1

Avril 2004

EXPOSITION DU FORT NASHWAAK

L'ouverture officielle de l'exposition sur le Fort Nashwaak aura lieu le jeudi 13 mai prochain au Musée York Sunbury, rue Queen à Fredericton. Une maquette du fort sera en montre ainsi qu'une reproduction des plans originaux. Les visiteurs pourront également voir quelques pages du journal du commandant de l'Acadie et du fort, Joseph Robineau, sieur de Villebon pour l'année 1691-1692. Une peinture de grande dimension illustrant les activités au fort, œuvre de l'artiste Marilyn Mazerolle, sera dévoilée à la même occasion. Bienvenu à tous.

RENCONTRES FRANCO-CANADIENNES

Dans le cadre des Fêtes du 400^e anniversaire de l'Acadie, le président de la Société d'histoire, Fidèle Thériault, participera à titre d'historien aux Rencontres franco-canadiennes qui se dérouleront à Royan (France) les 25, 26 et 27 juin prochain. Monsieur Thériault donnera une conférence sur l'Habitation de l'île Sainte-Croix et ses liens avec le territoire du Nouveau-Brunswick. Il assistera également au lancement d'un timbre commémoratif de la fondation de l'Acadie, à l'effigie de Pierre Dugua de Mons, émis en commun par les Postes canadienne et française. Royan est la ville natale de Pierre Dugua de Mons, premier gouverneur de l'Acadie et du Canada.

Remerciements à :

Allen Doiron qui nous a guidés dans nos recherches dans le fonds du mouvement scout aux Archives provinciales.

Antoine Pelletier qui nous a généreusement prêté sa documentation sur le mouvement scout.

MOUVEMENT SCOUT

C'est à l'été de 1975 que le mouvement scout francophone est lancé à Fredericton. Un groupe d'adultes responsables en a assuré l'organisation et a vu à l'encadrement d'animateurs et d'animatrices chargés d'offrir aux jeunes francophones de la capitale un milieu propice à vivre l'expérience scout en français. Les ouvriers ont été nombreux. Pour décrire la contribution de ceux et celles qui ont œuvré au sein de ce mouvement valable pour nos jeunes, un livre, même très volumineux, suffirait à peine. Le but du présent article est de relater très sommairement les débuts du mouvement scout, qui fait partie de l'histoire de la communauté francophone de Fredericton et des environs. Nous nous attarderons à la création de ce mouvement et à ses débuts.

Dans La Bouée du 19 juin 1975 (bulletin du Cercle français), nous trouvons le passage suivant :

Le Cercle français est heureux de vous annoncer un nouveau projet. Il s'agit d'organiser le mouvement scout pour vos jeunes garçons. Un questionnaire a été préparé et distribué à l'école Ste-Anne. Un comité protecteur provisoire a été formé et si l'intérêt est suffisant, un programme bien orchestré sera présenté pour l'automne.

Effectivement, une rencontre a eu lieu le 23 juin 1975 en vue d'organiser le mouvement scout dans la capitale. Les personnes suivantes assistaient à cette réunion : Livain McLaughlin, Pierre Vagneux, Patrick Tardif, Fernand Lévesque, Bernard

→ 2

Sommaire

Exposition du Fort Nashwaak	1
Rencontres franco-canadiennes	1
Remerciements	1
Mouvement scout	1
Il tire sa révérence	4

suite de la page 1

Poirier, Roland Michaud, Roger Arseneault, Gilles Guérette, Martial Thibodeau.

Le questionnaire auquel il a été fait allusion plus tôt avait révélé que 17 garçons étaient intéressés à devenir Louveteaux et 1 garçon était intéressé à devenir Scout. M. Roland Michaud connaissait au moins 6 à 8 autres garçons intéressés à se joindre à une troupe scout. On pouvait ainsi envisager de former une troupe scout d'environ 9 membres et une meute de Louveteaux d'environ 17 membres.

De par sa définition, le scoutisme est une aventure voulue, choisie, préparée, réalisée et évaluée par des jeunes groupés en équipes et aidés par des adultes, pour vivre leur vie de jeunes, de citoyens et de chrétiens. À Fredericton, les objectifs du scoutisme s'enrichissent d'un élément complémentaire : l'usage du français en groupe. Les occasions pour les jeunes de vivre en français dans cette localité sont peu nombreuses, se limitant au foyer ou à l'école. Les rencontres de la meute toutes les semaines, sans compter les activités, les grandes chasses et les camps d'hiver et d'été constituent autant de possibilités de parler français, de jouer en français, de chanter en français, bref de vivre dans sa langue.

À l'été de 1975, les fondateurs se réunissent à plusieurs reprises. Les 26 et 27 novembre et les 6 et 7 décembre 1975, un premier groupe de Fredericton participe à une session de formation 1^{er} cycle au Pavillon Taillon de l'Université de Moncton. Livain McLaughlin, Fernand et Marie-Ange Lévesque, Alban Martin, Patrick Tardif, Roland Michaud et Norman et Cécile Guérette.

Dans La Bouée du 15 décembre 1975, il est mentionné que lors d'une récente réunion de la Conférence de l'Atlantique à l'Institut de Memramcook, le district de Fredericton a été officiellement créé.

C'est le 12 janvier 1976 au Centre Monsignor Boyd que la meute de Louveteaux tient sa première rencontre. Les Éclaireurs pour leur part se réunissent le vendredi soir à l'église Ste-Thérèse à Nashwaaksis. Le Cercle français et le Club Richelieu de Fredericton appuient financièrement les Louveteaux et les Éclaireurs. Dans son rapport pour l'année 1975-1976, le Commissaire du District de Fredericton rapporte que le district compte 20 Louveteaux et 10 Éclaireurs.

Pour encadrer ces jeunes, il fallait des adultes : administrateurs du district et membres du Conseil de Fredericton Nord et du Conseil de Fredericton sud, Commissaire du district et animateurs. Déjà à ses débuts en 1975-1976, le mouvement comptait un nombre imposant de personnes pour en assurer la bonne marche.

→Page 3

Société d'histoire de la rivière Saint-Jean

715, rue Priestman
Fredericton (N.-B)
E3B 5W7

Site Web de la SHRSJ

<http://www.franco-fredericton.com/shrsj/index.htm>

Conseil d'administration

Fidèle Thériault, président
Tél.: 472-3330
Courriel : theriff@nbnet.nb.ca

Fernand Lévesque, vice-président

Tél. : 450-9387
Courriel : fernandl@nbnet.nb.ca

Bernard-Marie Thériault, secrétaire

Tél. : 452-7046
Courriel:Bernard-Marie.Theriault@gnb.ca

Yvon Léger, trésorier

Tél. : 459-3710
Courriel : alinyvon@nbnet.nb.ca

Allen Doiron, conseiller

Tél.: 440-2611
Courriel : Allen.doiron@gnb.ca

Marie-Ange Lévesque, conseillère

Tél. : 450-9387
Courriel : fernandl@nbnet.nb.ca

Yvonne McLaughlin, conseillère

Tél. : 472-7363 ou 450-6037
Courriel : yvonne@nbnet.nb.ca

Catégories de membre

Membres individuels	15 \$
Membres collectifs	35 \$
Membres bienfaiteurs	35 \$
Membres à vie	50 \$

Collaborateurs

Yvonne McLaughlin
Fidèle Thériault
Bernard Thériault
Livain McLaughlin

Mise en page et rédaction

Yvonne McLaughlin

Révision

Fidèle Thériault

Impression

Traduction McLaughlin

suite de la page 2

Administrateurs

Président : Livain McLaughlin; secrétaire Pierre Vagneux; trésorier : Pierre Vagneux; Commissaire guide : Fernand Lévesque; Commissaire scout : Roland Michaud; Aumônier : Rév. J. A. LeBlanc

Conseil de groupe F'ton Nord

Président : Patrick Tardif; vice-président : Ré-nald Cormier; 2^e vice-président : Martial Thibodeau; trésorier : Pierre Vagneux; secrétaire : Louisette Michaud; administratrice : Georgette Tardif; administratrice : Danielle Cormier.

Conseil de groupe F'ton Sud

Président : Livain McLaughlin, vice-président : Alban Martin; trésorière : Georgette Tardif; Commissaire guide : Fernand Lévesque

Animateurs

Louveteaux - Martin Boudreau, Elisabeth Boudreau, Norman Guérette, Cécile Guérette, Fernand Lévesque, Marie-Ange Lévesque

Éclaireurs – Roland Michaud, Jean-Marc Michaud.

Commissaire du district – Roland Michaud

Les Louveteaux

C'est le lundi 12 janvier 1976 au Centre Monsignor Boyd que s'est tenue la première rencontre de la meute de Louveteaux.

Conscients des bienfaits d'une solide formation dans le mouvement scout, les administrateurs et les animateurs continuent d'assister à des ateliers de formation afin de faire profiter les jeunes de tout ce que ce mouvement peut leur offrir. Les jeunes sont donc encadrés par des adultes compétents. Grâce au dévouement et au travail des administrateurs et des animateurs et animatrices, le mouvement scout francophone de Fredericton ne cesse de prendre de l'ampleur. Dans son rapport daté du 6 juin 1979, Théo Gagnon, alors Commissaire du district, signale que le mouvement compte 14 Éclaireurs et trois chefs. En novembre 1978, la deuxième meute était en marche.

Les Pionniers

Dans son rapport de juin 1979, le Commissaire Théo Gagnon annonce qu'on prévoit mettre sur pied un poste de Pionniers en septembre sous l'animation des chefs Laurie Robichaud et Yves Boutot, projet qui s'est d'ailleurs concrétisé.

Les Castors

C'est durant l'année 1978-1979 que la première colonie de Castors a été mise sur pied à Fredericton. La colonie était constituée de 15 jeunes (garçons et filles) dirigés par 3 animatrices, soit Pauline Lévesque, Christine Hicks et Frances Jesson. Les rencontres avaient lieu le samedi matin. À noter que les Castors ont commencé à Saint-Boniface au Manitoba. Contrairement au Manitoba, à Fredericton, on accepte les filles dans les Castors. Il manquait cependant encore quelque chose aux Castors. Un drapeau a été conçu. Par la suite Julia Pinet a fabriqué un castor en peluche grandeur nature. Il a fallu lui trouver un nom. À la suite d'un concours chez les Castors, le nom suggéré par Danielle Michaud, « Castou » est choisi. Ce nom signifie « Castor passe-partout ». Lors d'une réunion de la Fédération nationale scout à Montréal, Pauline Lévesque et Roger Wedge présentent « Castou ». Celui-ci fait fureur dans tout le Canada. Il est ensuite adopté nationalement comme mascotte des Castors.

Les Jeannettes

Durant l'hiver 1975, une trentaine de jeunes filles peuvent s'initier au mouvement des Jeannettes. Cette activité est mise sur pied par Lucie Nadeau avec l'aide de trois amies. Mlle Nadeau étant retournée vivre au Madawaska, en septembre 1975, on est à la recherche de bénévoles pour assurer le maintien de ce groupe. D'après une annonce parue dans La Bouée de septembre 1975, les responsables du mouvement scout auraient voulu regrouper sous un même conseil les responsables des Jeannettes et des Scouts. À l'automne 1978, le président du conseil, Roberge Michaud, rencontre quelques personnes qu'il invite à s'occuper des guides. Jocelyne Thériault se présente à un stage de 1^{er} cycle pour les guides à Edmundston les 6, 7 et 8 octobre afin de se préparer à mettre sur pied le mouvement guide à Fredericton. On lui suggère de commencer par le mouvement Jeannettes. Elle suit donc un camp de formation pour Jeannettes. En juin 1979, la troupe des

→Page 4